

RÉCITS D'IMMIGRANTES RÉSILIENTES

Un roman illustré unique écrit par des immigrantes
pour soutenir des immigrantes.



RACONTER NOS HISTOIRES : UN ROMAN ILLUSTRÉ

Récits d'immigrantes résilientes fait partie du projet Prévention de la violence à caractère sexuel et du harcèlement d'OCASI, financé par le MACI : le Ministère des Affaires civiles et de l'Immigration.

La formation et l'éducation des membres de la communauté et des fournisseurs de service sur la violence à caractère sexuel font partie intégrante du projet. **Récits d'immigrantes résilientes** a été créé grâce à une série d'ateliers d'écriture créative avec des immigrantes et des réfugiées qui se sont réunies pour apprendre, échanger et créer les histoires de ce roman. Nous espérons que vous partagerez ces récits avec vos familles, vos amis et vos communautés et que vous engagerez la discussion sur la violence et le harcèlement à caractère sexuel dans vos communautés. Pour en savoir plus et commander des copies du roman illustré, merci d'envoyer un email à vaw@ocasi.org.

TABLE DES MATIÈRES

3	Message de bienvenue
4	Remerciements
5	L'histoire de Kose
15	L'histoire de Magali
24	L'histoire d'Amal
32	L'histoire de Manuela
40	Guide de discussion
42	Réflexions



MESSAGE DE BIENVENUE

Au Canada, une femme sur trois sera victime de violence à caractère sexuel au cours de sa vie. La plupart des survivantes de violences à caractère sexuel ne dénoncent pas l'agression qu'elles ont subie. Elles n'en parlent à personne, ni à la police, ni aux services sociaux, ni aux amis, ni même aux membres de la famille par manque de connaissances tant sur la violence à caractère sexuel que sur les possibilités de recours et de soutien. Également en cause : la peur de la stigmatisation et le manque d'appui ainsi que la possibilité de se voir reprocher l'agression subie. La discrimination raciale, ethnique et religieuse, ainsi que l'homophobie, créent des obstacles particuliers pour les femmes qui font face aux violences à caractère sexuel. Les nouvelles arrivantes sont particulièrement vulnérables en raison même de leur statut d'immigrantes ou par le simple fait qu'elles viennent de s'établir au Canada.

Nous avons créé le roman illustré « Récits d'immigrantes résilientes » pour parler d'un aspect de l'expérience de vie des femmes nouvellement arrivées, celle du soutien et de la mobilisation communautaire dans les situations de violence.

Nous espérons que ces histoires permettront d'engager la discussion dans nos communautés sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes. Nous espérons également qu'elles contribueront à ce que des membres de la communauté passent à l'action et changent les comportements envers la violence à caractère sexuel, y compris leur propre comportement.

Les travailleurs communautaires ont un rôle important à jouer pour changer le discours sur la violence à caractère sexuel. Nous espérons que cette nouvelle ressource vous soutiendra, ainsi que d'autres, dans le travail crucial que vous menez pour lutter contre la violence à l'égard des femmes.

Debbie Douglas, Directrice Générale, OCASI



Fayza Abdallaoui, Présidente, MOFIF



À PROPOS D'OCASI

Fondé en 1978, l'OCASI représente un regroupement d'organismes de services aux immigrants et coordonne les solutions à leurs préoccupations et besoins communs.

Organisme de bienfaisance enregistré, l'OCASI est dirigé par un conseil d'administration bénévole. Elle compte parmi ses membres plus de 200 organismes communautaires dans la province de l'Ontario.

Mission OCASI a pour mission d'assurer l'égalité, l'accès et la pleine participation des immigrants et des réfugiés à la vie canadienne dans tous ses aspects.

OCASI
Ontario Council of Agencies Serving Immigrants

À PROPOS DU MOFIF

MOFIF, le Mouvement Ontarien des Femmes Immigrantes Francophones, est un organisme provincial créé à Ottawa en 2003. Sa mission est de mener des recherches et des projets dédiés à l'amélioration de la situation des filles et des femmes immigrantes francophones et favoriser leur intégration ainsi que leur participation active dans toutes les sphères de la société. MOFIF développe des outils, des formations et des campagnes pour différents organismes travaillant auprès des femmes.

MOFIF
ensemble pour un avenir meilleur

REMERCIEMENTS

OCASI tient à exprimer sa sincère gratitude **aux participantes des ateliers d'écriture créative** ainsi qu'aux membres du comité consultatif pour leur contribution et leur aide à l'élaboration du roman illustré. Nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les femmes qui ont participé aux ateliers d'écriture créative à Toronto, Ottawa et Windsor, car sans leur soutien et leur contribution, ce roman illustré n'aurait pu voir le jour. Merci donc à : **Alona Soschen, Annie-Olivia, Awa Ndiaye, Awa Dao, Blanca, Edith Igwe, Ghina, Helena Nynaoh, Hyam Dabbagh, Jia Li (Carrie) Hou, Jordanka Kanova, Maham Gull, Mariah, Mais, Marie-Francisca Ntabala, Mehroz Ahmed, Michelle Tomlinson, Mona Barkat, Nathalie Nadon, Necah, Nicole Williams, Pierette, Rebecca Miller, Safira Abu Di, Sala Al-Anisi, Sarah Al-Anisi, Shi Jia Hong, Stella et Xiu Lin.**

Nous remercions les personnes et membres du comité consultatif suivants :

- **Access Alliance Multicultural Health and Community Services**
- **Action ontarienne contre la violence faite aux femmes**
- **Argana, Association des femmes maroco-canadiennes**
- **Association des juristes d'expression française de l'Ontario**
- **CALACS francophone d'Ottawa**
- **Centre francophone de Toronto, service juridique**
- **Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara**
- **Centre de santé communautaire Taibu**
- **Collège Boréal**
- **Conseil Scolaire Viamonde**
- **Immigrant Women Services Ottawa**
- **Julie Lassonde, avocate et artiste**
- **Oasis Centre des femmes**
- **Ontario Coalition of Rape Crisis Centres**
- **Rexdale Women's Centre**
- **Springtide Resources**
- **The Redwood**
- **University of Toronto, Factor-Inwentash Faculty of Social Work**
- **Windsor Women Working with Immigrant Women**
- **Women's Health in Women's Hands Community Health Centre**

Nous tenons également à remercier les **Immigrant Women Services Ottawa, Newcomer Women's Services Toronto, Oasis Centre des femmes Toronto** et **Windsor Women Working with Immigrant Women** de leur aide dans l'accueil des ateliers d'écriture créative.

Responsables du projet à OCASI : Krittika Ghosh et Siham Chakrouni

Coordonnatrice francophone du projet au MOFIF : Djia Mambu

Illustrations et conception : Coco Guzman

L'HISTOIRE DE KOSE



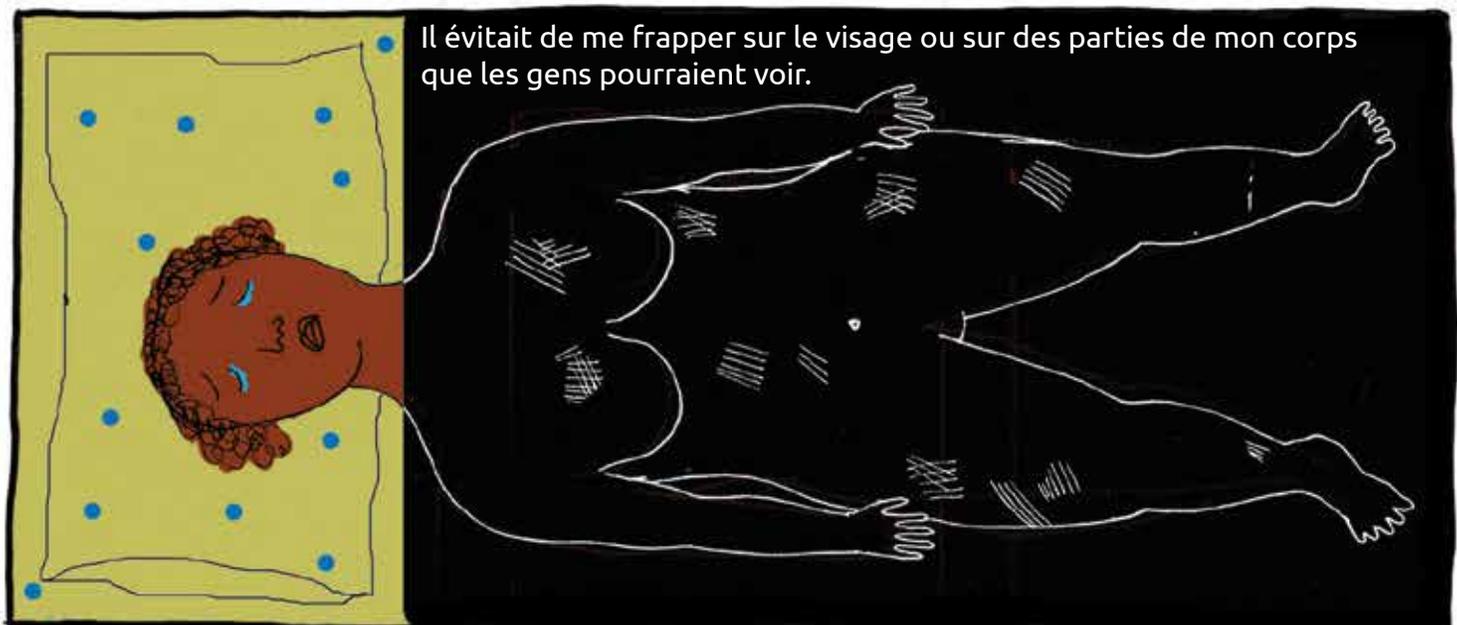


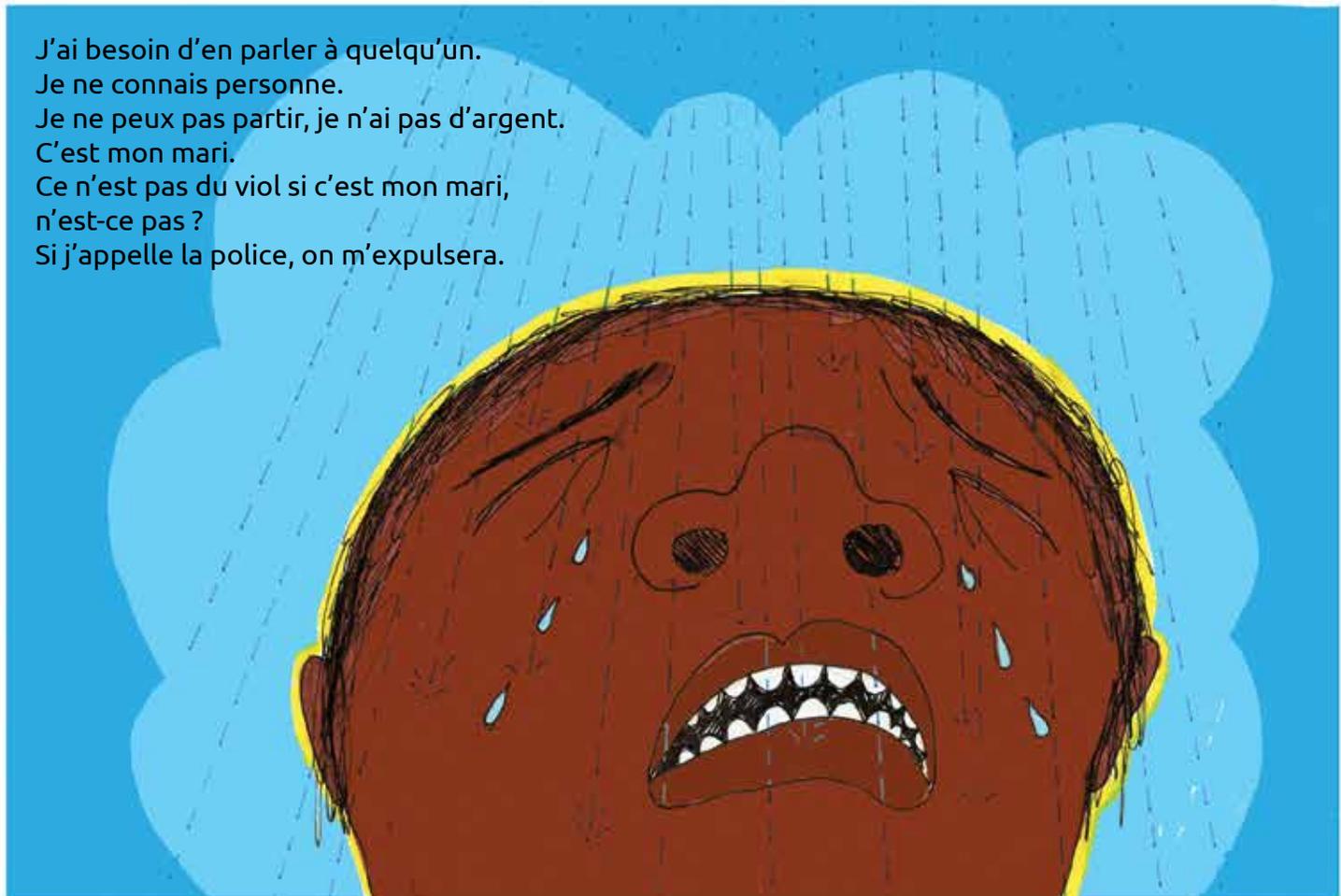


Nous avons passé le reste de ses vacances à nous connaître. Il a rencontré mes parents. Je lui ai montré la maison de mon enfance. Nous sommes sortis avec mes amis. Il m'a proposé de l'épouser. J'ai accepté. Je lui ai dit que je voulais avoir trois enfants et ouvrir un restaurant célèbre. Il a dit que nous travaillerons ensemble pour réaliser mes rêves. Il a dit qu'il me parrainerait pour que j'obtienne la résidence permanente. Lorsque ses vacances sont arrivées à terme, il est rentré au Canada. Lors de ses vacances suivantes, il est revenu ici et nous nous sommes mariés. Nous avons déménagé au Canada.











C'est comme ça que j'ai rencontré Nisha, dans les toilettes d'un restaurant. Je lui ai raconté mon histoire et je lui ai montré les bleus partout sur mon corps. Elle était furieuse. Nous avons pleuré toutes les deux. Elle m'a dit : « Je vais t'aider, Kose. »

Voici mon numéro.
Demain, lorsqu'il partira
au boulot, appelle-moi.
Je viendrai te chercher.

Le lendemain.

Nisha ?
Il est parti.



Je te présenterai Sarah.
Elle m'a beaucoup aidée.

Toi ? Ton mari
t'a battue ?



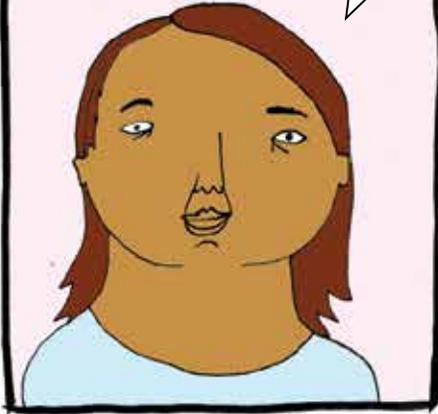
Mon voisin me traquait
et il a abusé sexuellement
de moi. C'est pour cela
que j'ai quitté l'Inde.

C'est terrible.



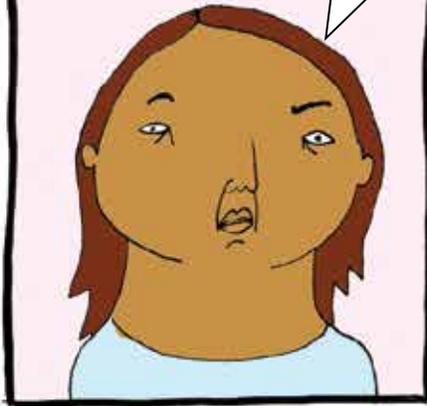
Sarah a été gentille.

Bonjour Kose, ravie de te rencontrer.



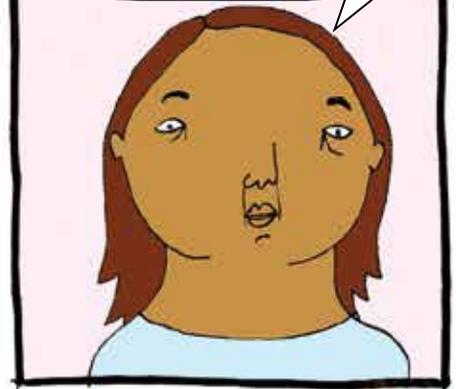
Elle m'a écoutée.

Personne, y compris ton mari, n'a le droit d'abuser de toi.



Et elle m'a offert du soutien

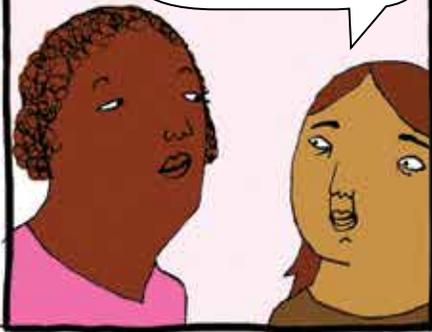
Commençons par créer un plan de sécurité pour toi et puis je te montrerai tous nos programmes.



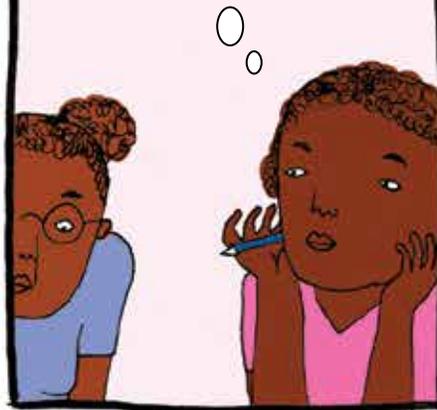
J'ai commencé à aller à cet organisme régulièrement.

Bonjour !

Bienvenue au cours d'entrepreneuriat

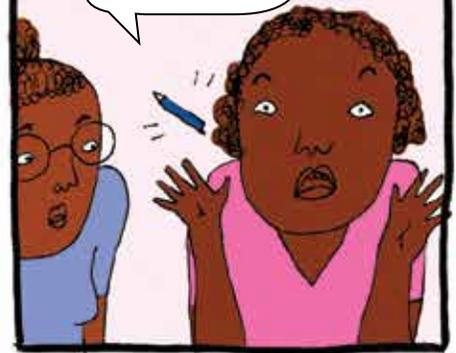


Je me fais de nouvelles amies et j'adore ce cours.. Un jour, peut-être.



Je me suis lancée en affaires en préparant les gâteaux de ma grand-mère.

ET VOILÀ !



Quand mon mari est parti le lendemain..

Nisha ?



Maintenant, tu le fouettes !

Comme ça ?



Ce sont les meilleures sucreries en ville !

OUI.



J'ai commencé à vendre mes sucreries à des amies et aux amies de mes amies. Chaque jour, après le départ de mon mari, je commençais tout de suite à cuisiner.



Tous les soirs, je lui donnais deux ou trois sucreries prises des centaines que je cachais dans le placard, de sorte que l'arôme ne soulève pas de soupçons.



Très vite, mes amies ont mis la main à la pâte.

Anita, tu en apporteras 200. Carla, 100.



Entre temps, j'épargnais jusqu'au jour...

Je pense que lundi sera le jour J.



Maman ?

Kose !



J'ai réussi, maman !

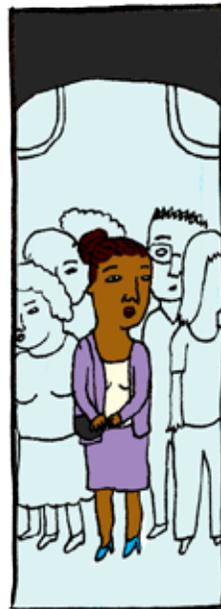
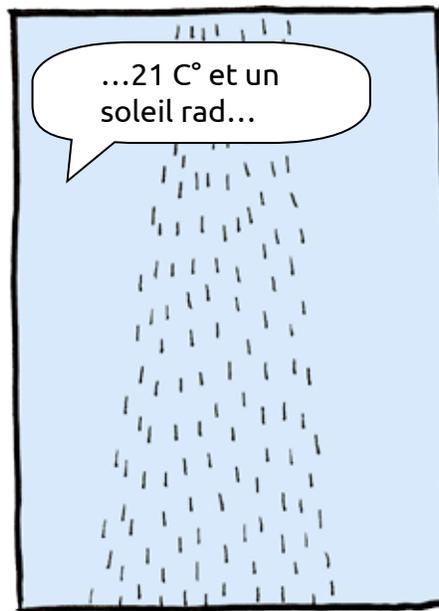
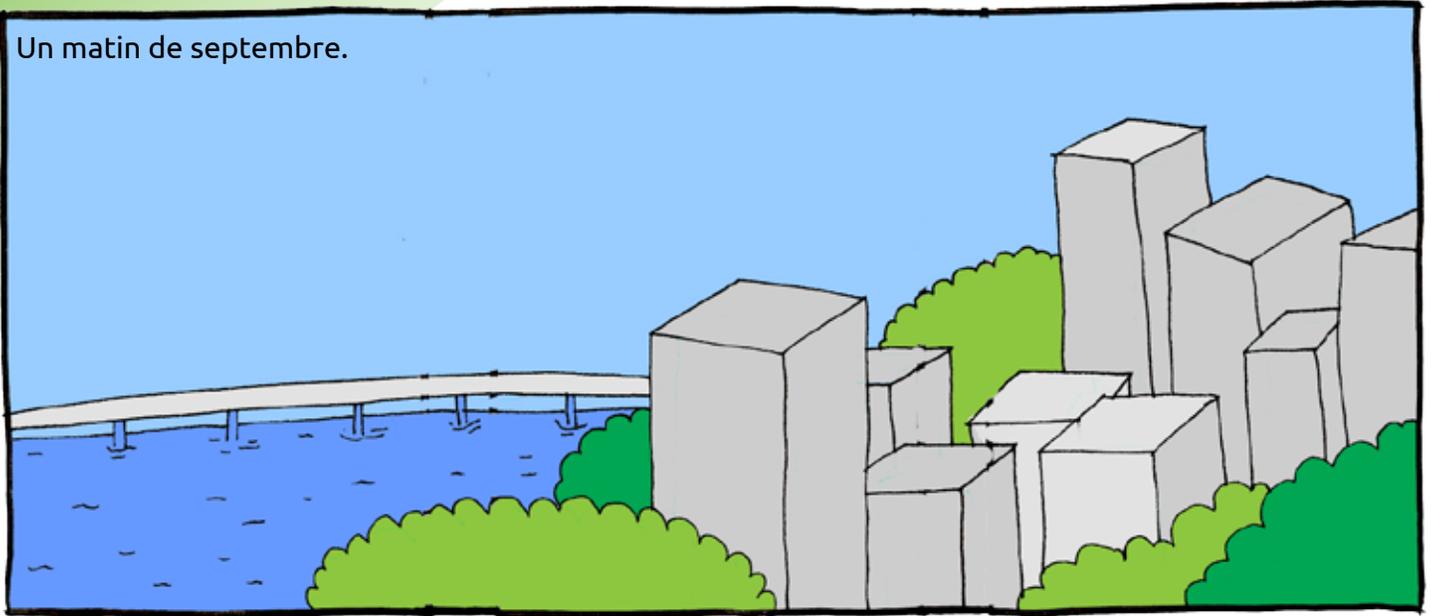
Je suis fière de toi, Kose.

Merci !



L'HISTOIRE DE MAGALI

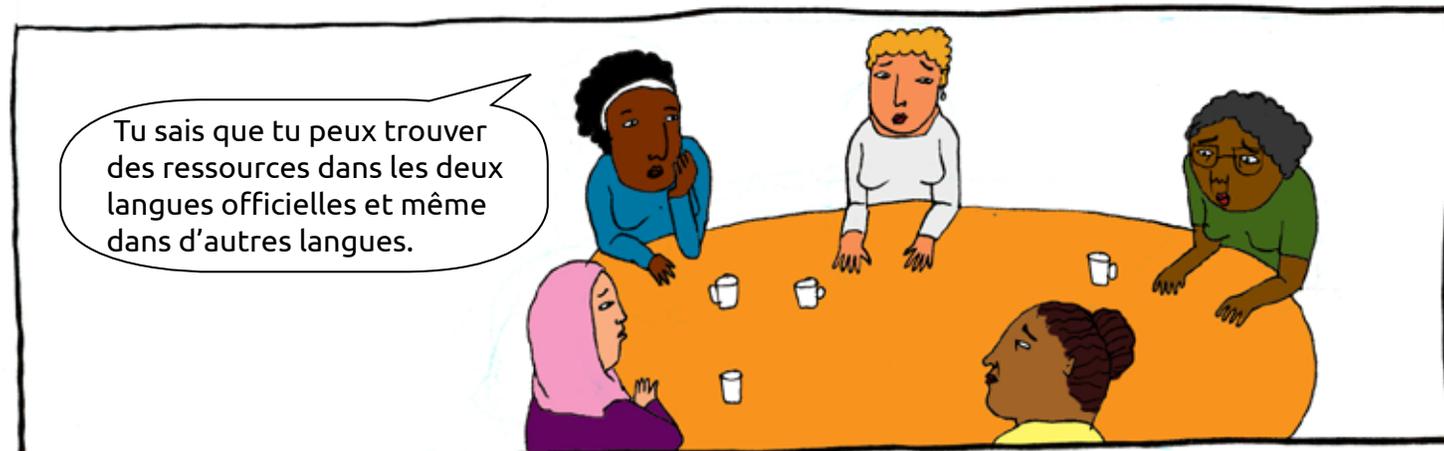
Un matin de septembre.















Deux mois plus tard...

Je me suis renseignée auprès des Ressources Humaines et une enquête a été ouverte.

J'ai appris que garder les traces des communications téléphoniques et écrites, trouver des témoins, ça aide.

En m'informant, j'ai mieux compris les signes de violence à caractère sexuel en milieu de travail, les solutions qui s'offrent à moi, et ce que je peux faire. J'ai de l'espoir !

En attendant, je continue à m'entourer et à m'informer.

Maintenant je sais démystifier les signes de harcèlement, les reconnaître et les nommer !

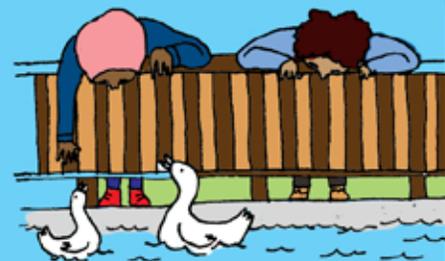


L'HISTOIRE D'AMAL

Je m'appelle Reema et j'ai une amie qui s'appelle Amal. Nous sommes nouvellement arrivées au Canada. Amal est réfugiée et je suis venue comme étudiante internationale pour faire une maîtrise en ingénierie architecturale. Nous avons passé beaucoup de temps ensemble et nous sommes devenues des amies inséparables, avec une confiance totale l'une en l'autre.

Comment on dit «canard» ?

Duck



Je dois vraiment améliorer mon anglais.



Je veux me trouver un tuteur. Qu'est-ce que t'en penses ?

Excellente idée, Amal !



Comment puis-je m'en trouver un ?

Je vais voir s'il y a des annonces affichées.



Étudiant en doctorat en Langue anglaise offre services comme tuteur.

Contactez John.



Reema ! J'ai trouvé quelqu'un, il s'appelle John.

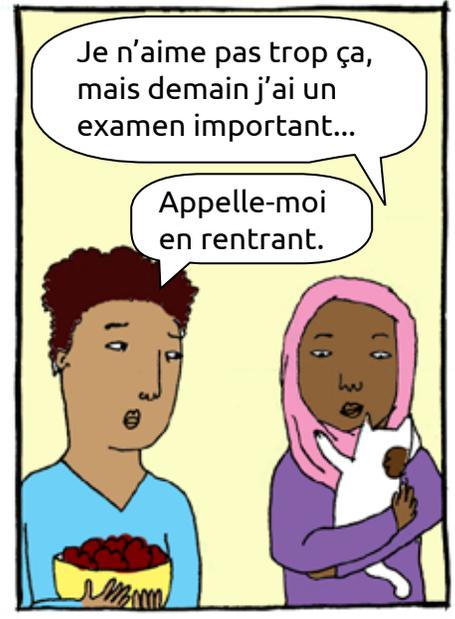
C'est super, Amal !



Je peux t'accompagner, et on se tient au courant par téléphone

D'accord ! Je vais le rencontrer les lundis à son bureau.







Je veux juste arriver chez moi.



Oh tu as froid !



Non, ça va...



Enlève ça ! Tu vas tomber malade !

NON !



C'est tout mouillé.

ARRÊTE.



ARRÊTE !



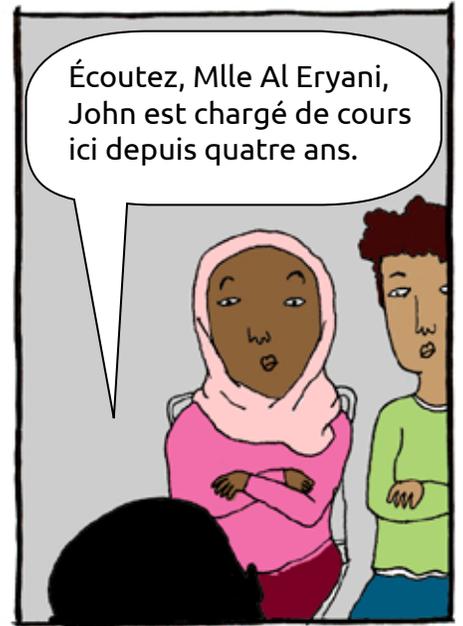
ARRÊTE ! Je veux m'en aller !

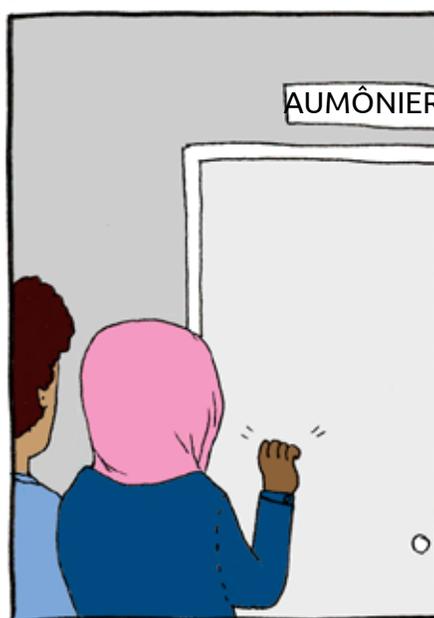
Haha ! J'arrêterai quand tu te calmeras.

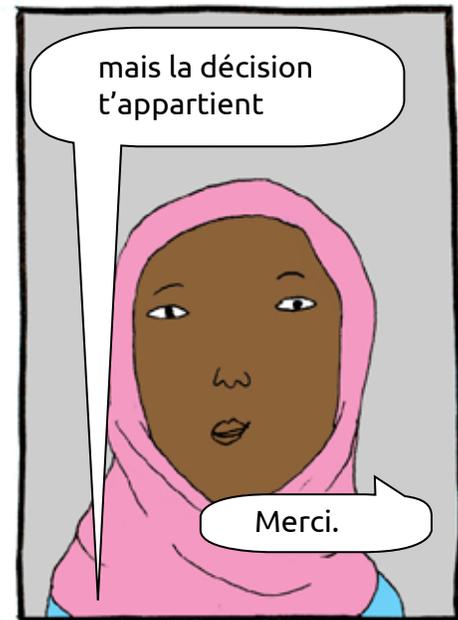
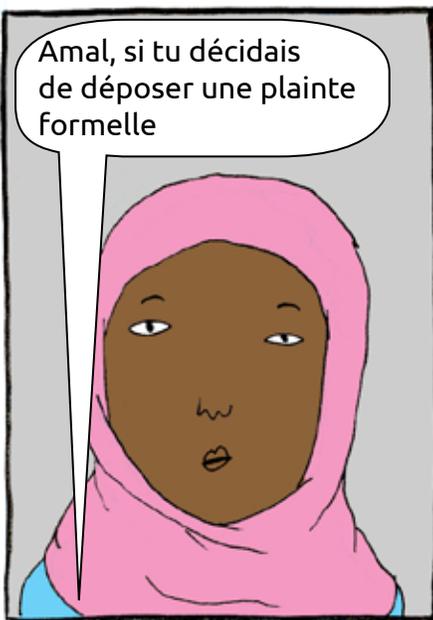


Ha ha ! Tu es folle !





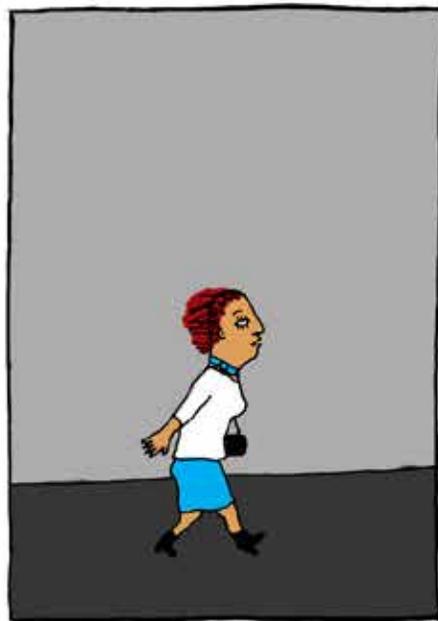


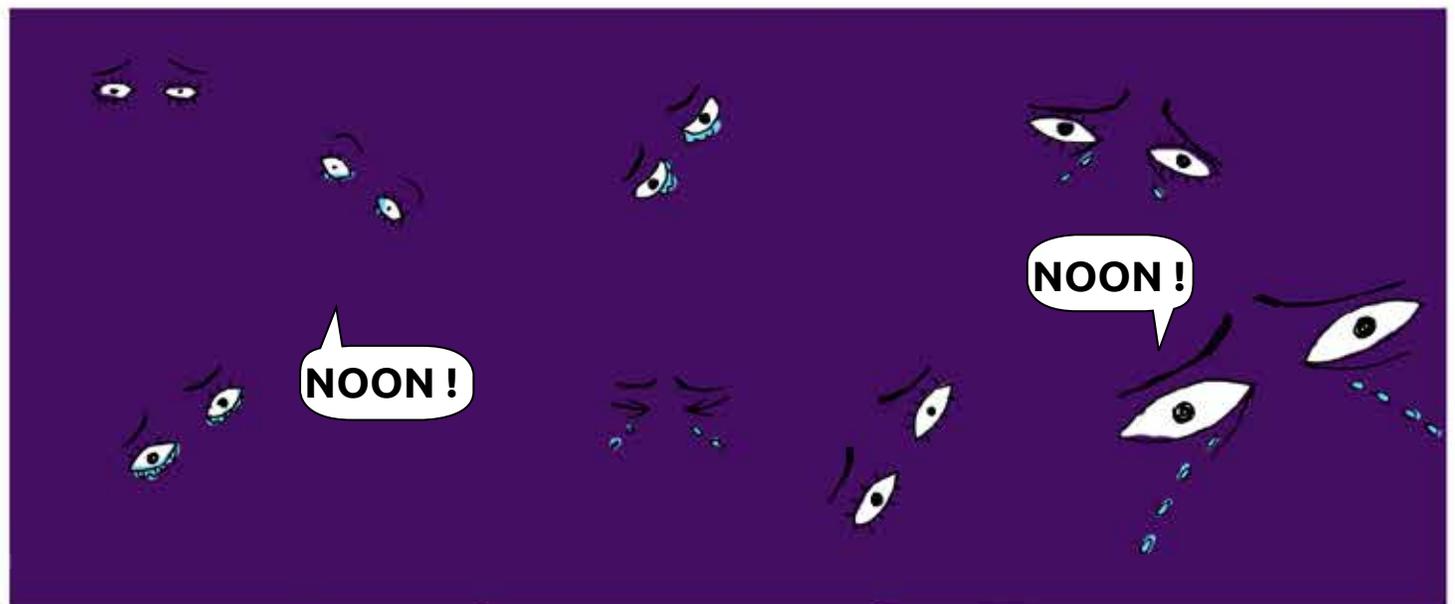




L'HISTOIRE DE MANUELA











Après cette nuit-là, Manuela n'était pas capable d'effectuer ses tâches quotidiennes habituelles. Elle se rappelait constamment l'agression sexuelle.



Je ne suis plus capable de chanter.

J'espère que le groupe de soutien aux survivantes sera bon pour toi.



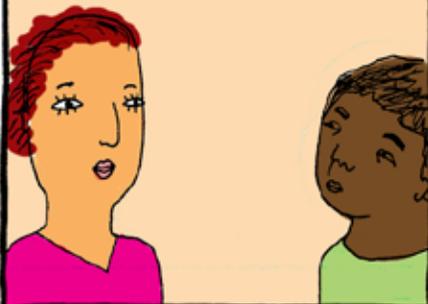
Merci de m'avoir accompagnée ici.

CENTRE COMMUNAUTAIRE



Lors de la réunion du groupe de soutien aux survivantes, Valeria et Manuela ont rencontré plusieurs femmes, dont certaines ont partagé leurs expériences de harcèlement, d'agression à caractère sexuelle et de viol. Elles ont aussi parlé de leur processus de guérison, durant lequel elles ont réalisé qu'elles n'étaient pas responsables de ce qu'elles avaient vécu et que leurs récits, leurs voix et leurs vies étaient importantes. Manuela a commencé à participer aux réunions régulièrement.

Aujourd'hui, je me sens enfin prête à partager mon expérience avec vous.



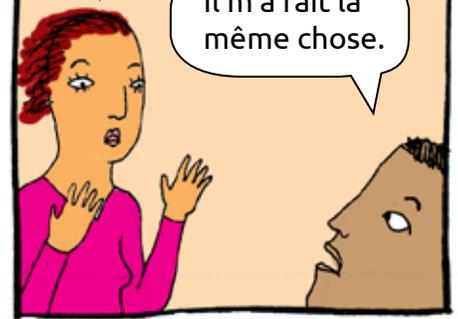
Manuela leur a raconté ce qui lui était arrivé.

Jack, du Zee Lounge ?



Oui : le propriétaire, Jack. Il m'a droguée puis m'a violée.

Il m'a fait la même chose.





Elles se sont organisées.





Les gens de la communauté ont été nombreux à soutenir les femmes dans ce combat. Cela a mené à la mise sur pied d'un groupe communautaire axé sur la lutte contre la violence à caractère sexuel, par le biais de l'éducation et de l'action collective.

QUESTIONS À DÉBATTRE

Nous espérons que ces récits permettront d'engager des conversations sur les thèmes qui y sont abordés pour que nous puissions modifier les comportements à l'égard de la violence à caractère sexuel. N'hésitez pas à vous référer à ces questions pour lancer la discussion avec vos amis et les membres de votre famille.

L'HISTOIRE DE KOSE (Pages 5-14)

1. Au début de l'histoire, Kose nous est présentée comme une jeune femme indépendante et insouciant. De quelle manière change-t-elle après avoir rencontré son mari ?
2. Dans quelle mesure la vie de Kose change-t-elle après son arrivée au Canada ?
3. Le mari de Kose lui retire les clés de leur domicile. En quoi cela pose-t-il problème ?
4. Discutez des différentes manières dont le mari de Kose se montre manipulateur, et quelles formes de violence il exerce envers elle. De quelle manière son comportement affecte-t-il Kose émotionnellement ?
5. Le mari de Kose prétend qu'il a le droit d'avoir des rapports sexuels avec elle sans son consentement car ils sont mariés. Qu'en pensez-vous? Que diriez-vous à Kose si vous étiez son ami(e) ?
6. Comment Kose rencontre-t-elle Nisha? De quelle façon Nisha soutient-elle Kose ?
7. Quel type de soutien Kose reçoit-elle après s'être rendue aux services pour les femmes immigrantes? Quels sont les changements apportés à sa vie ?
8. En quoi la création de son entreprise change-t-elle sa vie ?

L'HISTOIRE DE MAGALI (pages 15 - 23)

1. Quelles sont les barrières récurrentes que rencontrent Magali alors qu'elle est confrontée au harcèlement sexuel au sein de son travail ?
2. Qu'est-ce qui a amené Magali à agir contre son oppresseur ?
3. Quelles informations auraient pu l'aider et à quels moments ?
4. Que pensez-vous du comportement des collègues de Magali?
5. Quels sont les obstacles auxquels Magali pourrait être confrontés par la suite ? (Après le dépôt de la plainte)
6. Vous êtes-vous déjà retrouvée dans une situation de harcèlement sans nécessairement le reconnaître?
7. Connaissez-vous quelqu'un qui s'est retrouvé dans une situation similaire à celle de Magali ?
8. Comment sensibiliser la communauté au mieux selon vous ?

L'HISTOIRE D'AMAL (Pages 24-31)

1. Comment décririez-vous la relation entre Reema et Amal ?
2. Quelles sont les formes de violence subies par Amal ?
3. De quelle manière John outrepassa-t-il les limites à l'égard d'Amal ?
4. De quelle manière Reema soutient-elle Amal ? Comment l'auriez-vous soutenue ?
5. Que pensez-vous du doyen qui indique qu'Amal ignore la « culture » et les « valeurs » canadiennes ? Aurait-il réagi de la même façon si Amal ne portait pas le foulard ? Pourquoi le doyen prend-il la défense de John ?
6. De quelle manière l'aumônier répond-il à Amal ?
7. Qu'est-ce que le projet de loi 132 ? Quel impact cela aura-t-il sur les survivantes de violence à caractère sexuel ?
8. À votre avis, que feront Reema et Amal après s'être rendues au syndicat étudiant ?

L'HISTOIRE DE MANUELA (Pages 32-39)

1. Au début, Manuela se culpabilise de ce qui lui est arrivé. Qu'est-ce qui la fait culpabiliser ?
2. Quels sont les messages dans notre société (véhiculés par des amis, la famille, les médias, l'école, le travail, etc.) qui culpabilisent les survivantes de la violence à caractère sexuel qu'elles ont subie ? Dans notre société, quels messages viennent les soutenir ?
3. Valeria parle du consentement à Manuela. De quelle manière le consentement vous a-t-il été enseigné ? Que se passe-t-il lorsque la capacité au consentement est altérée ? Quand faudrait-il enseigner ce que l'on entend par consentement et pourquoi ?
4. Comment Valeria soutient-elle Manuela ? Si vous étiez son ami(e), comment auriez-vous soutenu Manuela ?
5. Quels facteurs rendent la violence à caractère sexuel différente des autres crimes ? Par exemple, si les vitres de la voiture de Manuela avaient été fracassées, elle ne se sentirait probablement pas fautive. Qu'est-ce qui rend la violence à caractère sexuel plus complexe à comprendre et à gérer ?
6. L'histoire évoque la bisexualité de Manuela et le fait que ses agresseurs tentent de la « guérir » en la violent. Qu'est-ce que vous comprenez à travers cela ?
7. Manuela reçoit l'appui d'un groupe de personnes qui ont vécu des incidents de violence à caractère sexuel similaires. Pourquoi ce type de soutien est-il important ?
8. Pouvez-vous trouver dans votre communauté des exemples de soutien envers des survivantes de violence à caractère sexuel ? Quelles mesures faut-il prendre pour assurer un soutien social et communautaire aux survivantes de violence à caractère sexuel ?

Si vous avez besoin de soutien, contactez :



Fem'aide

Ligne d'écoute et de soutien pour les femmes d'expression française dans la province de l'Ontario.

Disponible 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Vivre sans violence est un droit !

Appelez dès maintenant :

1-877-336-2433

ATS 1-866-860

www.femaide.ca

If you need support, contact :



Assaulted Women's Helpline

GTA: 416-863-0511

Toll Free: 1-866-863-0511

TTY: 1-866-863-7868

www.awhl.org



Ontario Council of Agencies Serving Immigrants

110 Eglinton Avenue West, Suite 200

Toronto, Ontario M4R 1A3

vaw@ocasi.org

www.ocasi.org

facebook.com/ocasicconnects

Mouvement Ontarien des Femmes Immigrantes Francophones

P.O Box 40036, RPO, Queens Quay

Toronto, Ontario M5V 0A4

contact@mofif.ca

www.mofif.ca

Facebook.com/mofif